

| COOPÉRATION |

L'Alsace au centre du monde

Près de 130 Alsaciens de l'étranger, membres de l'Union internationale des Alsaciens, se sont retrouvés hier à Cernay, à l'occasion du traditionnel rendez-vous estival de cette fédération qui compte 1 200 membres à travers le monde.



Les Alsaciens de l'étranger ont voyagé dans le petit train de la Doller, hier entre Cernay et Guewenheim.

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

Laurent Bodin

Preuve du rayonnement de l'Alsace à travers le monde, près de 130 personnes ont participé, hier, à la journée des Alsaciens de l'étranger organisé par l'Union internationale des Alsaciens. Ce rendez-vous 2017 organisé à Cernay a été précédé, vendredi, par l'assemblée générale de la fédération qui regroupe 1 200 membres à travers 43 associations. Outre des débats, ces deux journées ont été émaillées de visites, comme vendredi à l'Historial franco-allemand du Hartmannswillerkopf ou, hier, grâce au train de la Dol-

ler entre Cernay et Guewenheim.

Israël et Québec (*L'Alsace* de jeudi) sont les deux dernières associations des Alsaciens de l'étranger dont les rangs devraient rapidement grossir encore avec la Côte d'Ivoire, le Sénégal ou Chicago. « Une dizaine en gestation », a indiqué le président Gérard Staedel pour qui l'Union internationale des Alsaciens (UIA) est « une tête de pont de l'Alsace dans le monde ». « L'objectif est de mettre notre réseau à disposition de l'économie alsacienne, et notamment des entreprises exportatrices. La culture et

l'identité alsacienne ont toute leur place mais depuis huit ans que je suis le président, nous nous sommes attelés au deuxième étage de la fusée consistant à être des développeurs pour l'Alsace. Nous devons faire partie des acteurs du développement », indique Gérard Staedel pour qui les rôles sont bien partagés. « L'Agence d'attractivité a pour but d'attirer les investisseurs, l'Agence de développement touristique de faire venir les touristes et nous de faire rayonner l'Alsace. Il y a un club des ambassadeurs, mais ce ne sont pas de vrais ambassadeurs puisqu'un véritable ambassadeur est

quelqu'un qui représente le pays à l'étranger. Ce que nous sommes pour l'Alsace... », affirme encore le président de l'UIA.

Gérard Staedel ne s'en cache pas : il aimerait que Business France se décline en Business Alsace – « Alsace et pas Grand Est ». « La plupart de nos membres sont bien dans leurs bottes alsaciennes et souhaitent un retour à une entité administrative propre à l'Alsace. Les décideurs doivent être en Alsace. C'est le principe de la décentralisation », ajoute le président de l'Union internationale des Alsaciens.

Menu choucroute jusqu'au Liban

L'association des Alsaciens du Liban fêtera son 1^{er} anniversaire le 1^{er} septembre. Balbutiante depuis 2014, l'association est désormais installée et a plutôt bien réussi son implantation dans un pays à peine plus grand, par sa superficie, que l'Alsace dont il emprunte les formes. « Nous sommes une petite cinquantaine à nous retrouver dans l'association, dont le but est de promouvoir la région et de créer des liens entre les Alsaciens installés dans ce magnifique pays », indique la présidente Alexandra Baduy qui se revendique à la fois Alsacienne et Libanaise. « Nous partageons la culture et les traditions alsaciennes avec nos amis libanais », précise la jeune femme, contrainte de refuser du monde, en février der-

nier, lors d'une soirée choucroute qui a quand même rassemblé 170 personnes. « Il y a tellement de similitudes entre l'Alsace et le Liban, ne serait-ce que par la forme géographique, une histoire difficile, des frontières très proches, un pays peuplé de gens trilingues, où l'on cultive du vin, notamment originaire d'Alsace via la famille Khoury dans la vallée de la Bekka. Et puis, énormément de Libanais ont étudié en Alsace », ajoute Alexandra Baduy. Parmi les événements, le *Baeckeoffe* est aussi un rendez-vous prisé, tout comme la fête de Saint-Nicolas organisé à l'Institut culturel français. Un grand rendez-vous avec la présence, probablement unique, du Père Fouettard au Liban à cette occasion...



Alexandra Baduy préside les Alsaciens du Liban. Photo L'Alsace/Jean-François Frey

De nouvelles délégations

Un délégué installé en Moldavie

À Chisinau, en Moldavie, le délégué Fabien Schaeffer a été installé tout récemment. Une délégation alsacienne menée par Jacques Schleef, membre du comité directeur de l'UIA et président d'Alsace-Macédoine, a marqué le coup : concert de Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel à Chisinau, émission télévisée, participation à la réception du 14-Juillet chez l'ambassadeur de France, déplacement à Invancea, à

une cinquantaine de kilomètres de la capitale. Vendredi, l'UIA a tenu son assemblée générale statutaire : les présidents d'associations et délégués y pratiquent, autour du président Gérard Staedel, « un échange d'expériences précieux », note Philippe Edel. Hier, sous le parrainage de l'actrice Laura Weissbecker, se sont succédés une intervention sur « L'eau en Alsace (Hydreos), un point sur les relations Texas-Alsace (Justin Jungman) et des activités conviviales (lire ci-dessus).

J.F.



Les festivités du 14 Juillet à Chisinau (Moldavie) avec des artistes alsaciens et moldaves, pour marquer l'installation de Fabien Schaeffer, premier délégué de l'UIA en Moldavie.

DR

C'est en octobre, à Chicago (États-Unis d'Amérique) que devrait être constituée la 44^e association membre de l'Union internationale des Alsaciens (UIA). Et, sans doute le même mois, la 45^e naîtra en Côte d'Ivoire, à Abidjan. « À Chicago, cela se fera à l'occasion d'une mission économique alsacienne, avec les partenaires sur place », précise Philippe Edel, vice-président de l'Union. D'autres projets sont dans les cartons : Zurich (Suisse), qui viendrait s'ajouter aux associations déjà existantes de Lausanne et Bâle, et Sin-

gapour, en Asie du Sud-Est. Elles succéderont à la dernière-née, Québec Ville (*L'Alsace* de jeudi). « L'UIA est déjà à Montréal », explique Philippe Edel, mais la distance entre les deux cités québécoises justifie ce partage. Auparavant, c'était Tel-Aviv (Israël), en février dernier.

Parallèlement, là où les Alsaciens trop peu nombreux ne peuvent rêver à une association, l'UIA installe des délégués. Des contacts sont en cours pour cela au Sénégal ou à Dubaï.